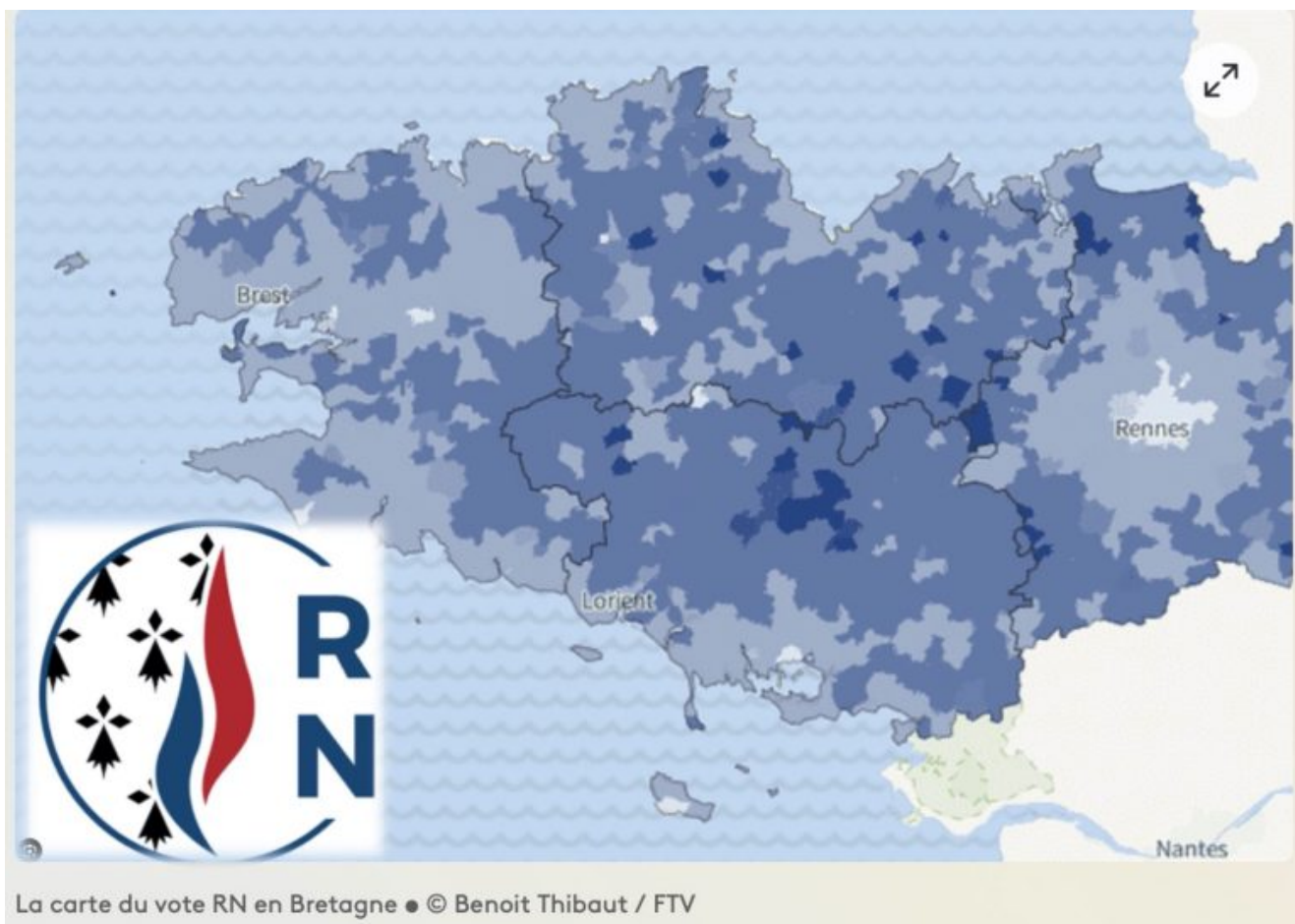
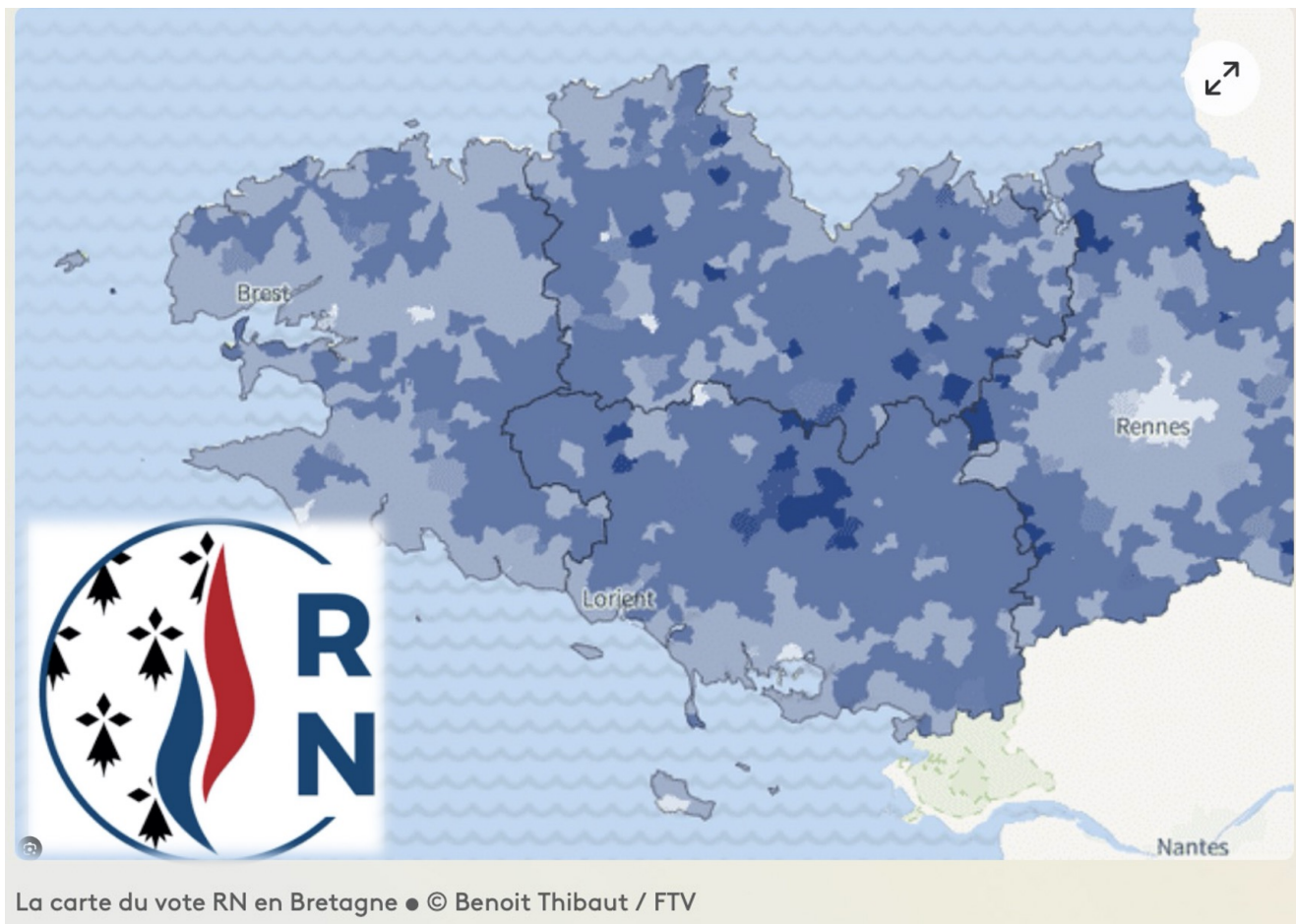


□ L'espoir vient des Gaulois □ vainqueurs des Vikings en Bretagne !

écrit par Jacques Martinez | 19 juin 2024





Nombreuses sont les régions à avoir placé en tête la liste européenne RN de Jordan Bardella et, parfois très largement à l'exemple des Ardennes avec, comme l'a souligné France 3, « *une colossale avance sur les autres listes. La liste menée par Jordan Bardella obtient 45,9% des voix* », 2e 12,0% Renaissance et 3e, 8,8%, le PS ! ☐

Mais une région est particulièrement symptomatique de l'élan qui a poussé le RN au plus haut, c'est la Bretagne, bastion des plus anciens de la gauche. Et là, en dehors d'un village de vikings résistant à des Gaulois, à savoir la seule ville de Rennes... Comme l'a noté Le Petit Bleu, « *c'est Raphaël Gluksmann qui arrive en tête avec 24,90% des voix, suivi de Manon Aubry (LFI), 18,03%, Valérie Hayer (Renaissance) est à 14,45%, tout comme Marie Toussaint (EELV). Jordan Bardella est loin derrière avec 9,39%.* »

Mais partout ailleurs, le RN, très rarement au coude-à-coude avec une autre liste, distance de façon imprévisible toutes les autres listes dans cette région, jusque-là giron de la

gauche ! Aucun responsable politique, aucun spécialiste n'a vu arriver cette gifle donnée par le RN à toutes les autres listes !

C'est d'ailleurs l'objet du reportage publié ce mardi par Le Point. Sous le titre :

□« **En Bretagne, sur les nouvelles terres du RN** » il souligne, « **À la surprise générale, la liste Bardella s'est imposée dans le Finistère, ancien fief de gauche. (...) À Brest comme sur toute la Bretagne, la vague Bardella a déferlé.** »



Une image exemplaire de ce virage de l'électorat breton, le cas d'une ancienne élue Front National, Renée Thomaïdis qui, grâce à ces résultats inattendus en faveur du RN, a vu sa vie changer !

« L'ex-Front national, note Le Point, a gagné six points de plus qu'en 2019. Lors des municipales de 2020, Renée Thomaïdis n'avait récolté que 6 % des voix. Être militant RN en Bretagne relève du sacerdoce. La sympathisante se rend souvent au commissariat, où elle a déposé une quarantaine de plaintes pour des tags de croix gammées et autres « fachos » sur sa permanence. » Et -coïncidence ?- dès « le lundi 10, au matin, la mairie est venue ripoliner sa façade. » Conséquence bénéfique pour l'élue locale, « **le RN s'est paré d'habits neufs, l'élue s'est découvert un attrait insoupçonné. Son téléphone n'arrête pas de sonner** » !

□Autre exemple venant d'un syndicaliste depuis 19 ans à l'abattoir de Gad-Lampaul Olivier Le Bras, élu de gauche au conseil régional :

« Ici, la situation à Gaza n'occupe pas les esprits, la préoccupation numéro 1 est sociale », rappelle Olivier Le Bras. Son petit village de Saint-Thégonnec a placé Bardella en tête à 31 %. Douze points de plus qu'en 2019, du jamais-vu. Forcément, depuis une semaine, Olivier Le Bras vit « des nuits compliquées ». Il se dit que, finalement, ce vote n'est peut-être pas si surprenant. »

Non, rien de surprenant lorsque Le Point remet en mémoire le mépris qu'avait eu l'homme hautain qu'est un certain Emmanuel Macron, mépris dont il avait fait preuve en 2014 à l'égard des personnels de l'abattoir de Lampaul-Guimiliau :

□*« Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie de François Hollande, gère le dossier Gad. Il veut éviter la fermeture de cet abattoir de Lampaul-Guimiliau qui emploie 889 personnes. L'ancien banquier évoque alors les « salariées illettrées » de l'usine. Le terme blesse. Puis arrive l'échec : l'abattoir disparaît. Beaucoup d'employés ont été reclassés, mais la phrase d'Emmanuel Macron leur reste en travers de la gorge, dans le petit bréviaire des saillies présidentielles, elle côtoie celle sur les gens « qui ne sont rien » (dans les gares), et l'encouragement à « traverser la rue » pour trouver du boulot. »*

Par ce simple exemple, il est évident que la politique et surtout l'attitude de notre actuel président sont en grande part responsables de la sortie de terre de la jeune pousse du RN. Macron aura beau essayer de changer, ses faits et gestes, surtout dans les contacts (in)humains qu'il a eus avec des millions de Français, restent à jamais dans un coin de la tête d'une majorité de nos concitoyens... □Et de toute

évidence, l'Ouest de la France a voulu lui donner -sans oublier les intérêts !- la gifle qu'il méritait il y a 10 ans !

Eh, oui, « la Bretagne catholique, sociale-démocrate n'est plus ce village d'Astérix qui résiste, résiste. Sur ces terres historiquement modérées, l'immigration et l'insécurité sont moins un sujet qu'ailleurs. « Nos immigrés, ce sont les Anglais... et les Parisiens,», se marre Christian Troadec, le maire (Divers gauche) de Carhaix-Plouguer, 8 000 habitants. »

Tout est dans cette réflexion !

« *Les gens se sentent méprisés socialement* », analyse Olivier Le Bras, au fond d'un troquet de Saint-Thégonnec. Ses anciens collègues de Gad ? « *Partis vers l'abstention ou le RN* », regrette-t-il. L'un d'eux, croisé récemment pendant un footing, lui a vanté le parti de Jordan Bardella. « *Ces gens veulent un coup de tonnerre, pense Olivier Le Bras. Le Breton a l'impression d'être un bon soldat, de nourrir l'Europe, il travaille, il paie ses impôts. Mais en échange ?* » Silence. »

Autre exemple décrit par Le Point :

□« **Où sont les électeurs RN à Carhaix** ? « *Ce sont des gens isolés, qui se font monter la tête par CNews* », veut croire le maire. Pourtant, une actualité bien plus locale est susceptible d'avoir orienté l'électorat rouge. **Sur les vitrines des commerces ont été placardées les mêmes affiches, un H noir sur fond blanc, pour « hôpital en danger ».** La maternité et les urgences de l'hôpital de Carhaix sont en sursis. » □Pourtant... ajoute Le Point : « **Aucun élu RN n'a participé aux manifestations, très soutenues localement, jusqu'à 10 000 participants.** ».

Même résultat encourageant pour le RN à Brest comme l'a noté Le Point :

« Renée Thomaïdis, la candidate RN à Brest, l'a compris. Lors d'un tractage à Saint-Renan il y a deux ans (...)« Les gens nous klaxonnaient, nous félicitaient, certains s'arrêtaient pour nous demander s'ils pouvaient distribuer des tracts dans leurs villages. C'était flagrant : ils ne se cachaient plus ».

□ Et ce qui a marqué l'élue RN est le fait que les habitants ne parlaient « jamais vraiment de Rassemblement national, mais plutôt de « Marine » et « Jordan », comme s'ils faisaient partie de sa vie. On a l'impression qu'ils sont comme nous, avec nous », s'enthousiasme Renée Thomaïdis.

La militante RN déplore une insécurité galopante à Brest, parle de deal au quartier de Kerangoff, de l'agression de son mari par des jeunes issus de l'immigration. Elle ne craint pas les accusations de xénophobie. « La France insoumise fout la trouille, pas nous », se défend-elle. »

Qui aurait pu croire que, lors des européennes, même la Bretagne se serait non simplement tournée vers le RN mais se serait mise sous la protection -politiquement parlant- du RN ?

Qui donc peut encore croire que la Bretagne et, donc, toutes les autres régions de notre chère France, ne vont pas se réfugier dans les bras protecteurs du RN ? Sinon, une seule personne !

Celle à qui les Gad, oui les gars mais aussi les filles de l'abattoir de Lampaul-Guimiliau, ont fait un élégant doigt d'honneur : celui qui a décidé la dissolution, ce que même d'anciens responsables politiques ont qualifié d'erreur, pour être poli.

Voilà, ce qui peut arriver à la France lorsqu'un (toujours) ado, en outre caractériel et sûr de sa petite personne, peut-être capable de décider sur un coup de tête ! D'autant qu'il est LE SEUL à pouvoir déclencher le feu nucléaire !... Vivement son départ même s'il nous faudra attendre encore trois longues années ! Quoique, avec un esprit aussi

infantile, cela pourrait bien être au soir du second tour comme au soir des européennes. Non pas du premier tout de même ? En claquant la porte après avoir crié à la télé : « *Na ! Je pars ! Vous avez encore voté RN !* ».

□Mais cela je n'y crois pas. Pourquoi ? Mais parce qu'il est si imbu de lui-même qu'il ne pourra pas ne pas présider l'ouverture du JO... Reste à savoir s'il tiendra jusqu'à la fin des JO...□□

Jacques MARTINEZ, journaliste, □à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...